CONFERENCE DES EVEQUES D’ALLEMAGNE

01/06/2013 | Communiqué de presse

**Service œcuménique avant la finale de la Coupe de la DFB à Berlin**

"Jésus nous libère du besoin de gagner".

Avant la finale de la Coupe de la Fédération allemande de football (DFB), qui opposera samedi le Bayern Munich au VfB Stuttgart, les églises catholique et protestante ont célébré conjointement un service œcuménique à l'église commémorative Kaiser Wilhelm de Berlin, sous la devise "Vivre le respect".

Dans son sermon, le président du Conseil de l'Église évangélique d'Allemagne (EKD), Nikolaus Schneider, a déclaré : "Le respect est le contraire de l'égoïsme irréfléchi. Le respect lie son propre bonheur à l'estime des autres êtres humains." Cela s'applique également aux compétitions sportives, a-t-il déclaré, car, a poursuivi M. Schneider, "une attitude respectueuse de la vie n'interdit pas de vouloir gagner, de se battre pour la victoire et de profiter de la victoire. Mais une attitude respectueuse de la vie interdit certainement de blesser délibérément ses adversaires, d'utiliser des astuces paresseuses pour porter atteinte aux règles du fair-play, ou d'insulter, voire d'attaquer, les arbitres, les officiels et les supporters d'une équipe adverse. Et répéter ou inciter à un tel comportement déloyal, ça ne se fait pas !".

" Jésus ne fait pas de morale et ne nous fait pas culpabiliser ", a dit Schneider en se référant au texte du sermon (Mc 10, 35-45), mais Jésus change par la confiance. Son message pourrait nous libérer de la "compulsion intérieure à l'autosatisfaction et à l'affirmation de soi impitoyable", et nous libérer du "besoin de gagner" et de "l'incapacité de perdre". L'exemple de Jésus, a conclu Schneider, nous inspire et nous pousse à adopter un nouveau comportement, déterminé et caractérisé par le "respect mutuel".

L'évêque auxiliaire Jörg Michael Peters (Trèves), responsable du sport au sein de la Conférence épiscopale allemande, a évoqué dans son introduction, en se référant au psaume 8, l'action créatrice de Dieu, qui précède toute activité humaine. Parce que l'homme est la créature de Dieu, Dieu est solidaire de lui et participe à ses actions. Dieu dit oui à l'être humain - avec tous ses talents et ses possibilités - mais aussi avec la liberté de distinguer le bien du mal, d'observer les règles et de les violer. Ce faisant, Dieu prend même le risque "d'être lui-même mal et insidieusement sali" - selon l'évêque sportif catholique. En réfléchissant à ce "oui" donné par Dieu, la joie de l'homme et de son jeu peut rendre possible l'attitude d'action de grâce envers Dieu et le respect de ses semblables, a souligné l'évêque auxiliaire Peters, qui a également rappelé tous ceux qui contribuent au succès d'un tel événement sportif : les joueurs, les arbitres, les supporters, tous les policiers, les volontaires ou les ambulanciers. "Sans eux, un tel événement n'est pas possible !" ont déclaré à l'unisson les deux représentants des églises.

Rainer Koch, vice-président de la DFB, Peter Gagelmann et Thorsten Kinhöfer, arbitres de la FIFA, ainsi que des représentants du VfB Stuttgart et du FC Bayern Munich ont participé à la cérémonie.

Avis :

L'introduction par l'évêque auxiliaire Jörg Michael Peters et le sermon par le Dr. h.c. Nikolaus Schneider peut être téléchargé.